

veines hemorroïdales, on le nourrit du suc de Verbascum, ou bouillon blanc, dans la chaleur du foie, c'est-à-dire lorsque la masse du sang est corrompue, pour être trop délaïée, & remplie de sels volatiles, on prépare l'Aloë avec le suc de chicorée, d'endive de dent de Lion, ou de quelque autre plante hépatique, quand le sang est impur, on le nourrit avec le suc de fumeterre, & on approprie ainsi l'Aloë suivant les indications, je n'ai rien à dire touchant les autres préparations.

E

CCCCXLIII. ELATERIUM.

L'Elaterium est un suc amer & épaissi, tiré par expression du concombre sauvage, de tous les sucs, c'est celui qui se conserve le mieux, & on croit qu'il a encore son efficacité au bout de cent ans.

Les noms du concombre sauvage, sont, Cucumis agrestis Brunsf. Cord. in D. Cucumis Sylvestris Trag. Matth. Fuchs. Dod. Lon. Cast. Cucumer Elaterii Sylvestris Lob. Cucumis Asininus Tab. Ger. Elaterium quod leve & candidum, & igne instar pinguedinis accenditur. Bellon. Il faut choisir l'Elaterium, le plus vieux & le plus amer, comme le meilleur. Dioscoride veut que l'Elaterium soit blanc, & qu'on l'emploie depuis deux ans jusqu'à dix. Eginette ne veut pas qu'il ait plus d'un an & qu'il soit vert. Theophraste regarde le plus vieil comme le meilleur. C'est un purgatif hydragogue tres-violent, il fait venir le flux menstrual & mourir le fœtus. On en use rarement pour cette raison; mais particulièrement à cause de sa malignité.

LES PREPARATIONS SONT

1. *L'elaterium dépuré*; la dose est de deux grains à quatre ou six. 2. *L'elaterium corrigé*, on le dépure en le mettant dissoudre dans de l'eau & le philtrant, ce qui est fort aisé à faire, car il est pour l'ordinaire liquide. On le corrige avec l'esprit ou l'huile de vitriol, comme il a été dit sur la scammonée. Potier compose un sirop d'Elaterium pour purger les eaux qu'il donne depuis ℥. ℥. jusqu'à ℥. j. ℥. *L'extrait d'Elaterium se fait en dépurant*

dépurant le suc avec l'esprit de vin. La fecule se prépare avec le suc des concombres meurs par précipitation, la dose est un grain ou deux. L'huile d'Elaterium par la coction, est vulgairement apellée *oleum sicyonium*, & convient aux affections des nerfs, à la surdité, & aux bubons.

* L'Elaterium est le suc du fruit du concombre sauvage, ou de la racine tiré par expression & épaissi. C'est toujours la même chose. C'est un purgatif violent; mais bon pour purger les hydropiques, spécialement les ascitiques, l'expérience aiant fait voir qu'il tire spécifiquement les eaux de la cavité de l'abdomen. Il est pourtant bon contre toutes fortes de serofités. Quant aux préparations, la plus usitée est l'essence d'Elaterium, qui se fait de diverses manieres. La plus belle est celle de Morel dans son Traité de la matiere medicale, pag. 68. qui se prépare avec le suc d'Aloë, elle convient à toutes sortes d'hydropisie, spécialement à l'hydropisie de matrice. Le Docteur Michaël en prépare aussi une éprouvée dans l'hydropisie, avec la racine d'Elaterium qu'il coupe par tranches, & les aiant fait secher à l'ombre, il en tire la Teinture dans de l'esprit de vin, dont il compose son essence. Sur quoi remarquez que le suc de la plante est purgatif aussi bien que le suc du fruit; mais moins violent. Il entre dans l'essence du Docteur Michaël, des confortatifs & des spécifiques, entre autres l'huile de Cannelle. Il se trouve dans les Boutiques des Apotiquaires, un extrait d'Elaterium fait avec l'esprit de vin, dont la plus grande dose est de quinze grains; mais on le donne rarement seul; on le mêle ordinairement avec le mercure doux, & c'est un excellent purgatif pour l'hydropisie de la matrice. On en peut même former des pilules. L'Elaterium se corrompt difficilement, & Cardan assure qu'il se peut garder cent ans, & que plus il est gardé, plus il est efficace. Borellus dit quelque chose de bien surprenant; mais véritable de

l'Elaterium, ſçavoir qu'il tire les eaux de la cavité de l'abdomen ſans ſçavoir comment, néanmoins l'expérience nous montre qu'un hydropique qui a pris de l'Elaterium le matin, aura ſon ventre beaucoup diminué l'après midy, ce qu'on connoitra en le meſurant. Le *Docteur Michaël* dit que certaines femmes groſſes qui ne pouvoient point ſentir leur enfant à cauſe de l'abondance des eaux qui rempliſſoient les membranes; le ſentirent après avoir pris de ſon eſſence d'Elaterium. *Freivagius* préfere la compoſition qui ſuit à l'extrait, ou à l'eſſence qui ſe prépare ſimplement avec l'eſprit de vin, lorsqu'il a tiré ſon extrait d'Elaterium, ou ſon eſſence avec de l'eſprit de vin, il y mêle du ſuc de coins, de berberis, ou de pommes douces, & il fait cuire le tout juſqu'à la conſiſtence d'Electuaire. *Pott* mieux faire, il faut diſſoudre l'Elaterium, dans du ſuc, de violettes, de coins, de pommes, ou quelque autre ſuc aproprié à la maladie, puis en ſeparant par inclination, la partie pure d'avec l'impure, épaifſir, la premiere juſqu'à la conſiſtence requiſe. A l'égard de l'usage externe, le ſuc d'Elaterium récemment exprimé eſt ſouverain pour ramollir les tumeurs, dures, diſſiper les ſchirres, & reſoudre les écrouïelles; il entre par cette raiſon dans les onguens & les cataplämes, qu'on ordonne contre les ſchirres & les duretés de la rate, & en général contre toutes les tumeurs difficiles à reſoudre. Le ſuc ſeul de concombre ſauvage, appliqué ſur les écrouïelles y eſt excellent, ainſi que le catapläme des feüilles du même concombre pilées. *Voiez Riviere dans ſes obſervations communiquées.*

CCCCXLIV. EUPHORBIIUM.

L'Euphorbe eſt le jus épaifſi & tres-amer, tiré par l'entameure qu'on fait à une plante ferulacée de la Lybie qui porte le même nom. *Dioſcorid. Matth. Dod. Lob. Lon. Tab. Ger.* enſeignent la

maniere dont on le cueille. *Dodoneus* prétend que l'Euphorbe, soit tiré d'une plante, & *Dioscoride* veut que ce soit d'un arbre. Il est aisé d'accorder ces deux Auteurs en disant qu'il y a des plantes qui deviennent arbres par succession de tems, témoins *la rue & le bois*. Il y a deux sortes d'Euphorbe, l'un jaune & transparent comme la sarcocolle, ramassé en grains égaux de la grosseur d'un pois & un peu creux. L'autre blancheâtre & vitré, ou de couleur de verre, réduit en masse dans une peau de chèvre ou de mouton, dont on s'est servi pour le ramasser. La dose est de 5. grains à 10. On sophistique l'Euphorbe par un mélange de sarcocolle, de gomme & du jus de Tithymale. Le bon Euphorbe est pur, transparent, blanc ou jaune, acré, & mis au bout de la langue, il l'enflamme tellement que l'ardeur à peine à se passer. Il faut qu'il ait du moins, un an d'autant que l'acrimonie s'adoucit avec le tems. Quand il est plus frais, il a trop de violence & doit être regardé comme un poison suspect.

L'euphorbe purge vigoureusement les serosités & les eaux; mais avec trop de violence & de mauvais effets; car outre la malignité de sa substance, il cause de terribles inflammations étant chaud au quatrième degré.

LES PREPARATIONS SONT

L'euphorbe corrigé. La correction consiste en la destruction des parties trop acres & trop volatiles; & à ôter la malignité, ou moderer la chaleur de celles qui restent. Voici plusieurs manieres de parvenir à ce but.

1. ℞. De l'Euphorbe mondé, que vous mettrés en petites pelotes, que vous renfermerez chacune dans un limon, ou dans un citron, vous les enveloperez chacun de pâte, puis vous les mettez cuire au four, votre Euphorbe deviendra tres-blanc & sera gardé dans un vaisseau de verre pour l'usage. *Quercetan.*

La Pharmacopée d'Ausbourg, recommande de bien broier l'Euphorbe avec de l'huile d'amandes douces avant de le mettre dans le citron.

2. Faites dissoudre de l'Euphorbe dans du vinaigre rosat, coulez la dissolution, faites la coaguler, & la lavez d'eau rose.

3. ℞. De l'Euphorbe de la premiere correction, versez dessus du suc de limons ou de grenades acides, bien dépuré, qui surpasse la matiere de trois ou quatre doigts, mettez dissoudre le tout au bain Marie, philtrez la dissolution & la coagulez.

Quercetan.

4. Dissolvez de l'Euphorbe avec du phlegme de vitriol, em-
preigné de tout son esprit, ou dans de l'eau de citron, ou de
pommes de courtpendu, animée avec l'huile de soufre par la
campane, ou avec l'esprit de vitriol, versez votre dissolution
par inclination, ou bien philtrez la & la coagulez. *Quercetan.*
Ces deux dernières corrections sont les meilleures.

Extrait d'Euphorbe. ℞. Euphorbe bien dépuré avec le vinaigre
rosat comme ci-dessus, tirez-en la Teinture dans de l'esprit de
vin: versez la liqueur par inclination, & après l'avoir coagulée,
remettez la circuler avec de nouvel esprit de vin alcoolisé du-
rant huit ou dix jours, & après avoir séparé le menstrué, vous
ferez votre coagulation à petit feu, en y ajoutant quelque cor-
rectif, si vous voulez. Ce remède convient à la paralysie, à la
goutte, aux convulsions, & à l'hydropisie, en purgeant la pi-
tuite attachée aux nerfs. *L'huile distillée d'Euphorbe, l'huile
d'Euphorbe Commune.*

℞. Euphorbe ℥. β. huile de cheyri par infusion, ℥. v. bon
vin ℥. v. faites cuire le tout jusqu'à la consommation du vin.

Les préparations les plus communes dont l'Euphorbe fait la
base sont l'*Hiere de Logadius*, les *pilules d'Euphorbe*, le *sternua-
toire de Cologne*.

* L'Euphorbe est le suc d'une plante du même
nom, dont il sort par des incisions; mais on ne sçait
si c'est un arbre, un arbrisseau ou une ferule; quoi
qu'il en soit, on l'apporte du Levant, & *Schroder* en-
seigne la maniere de le choisir. L'Euphorbe est acre
& caustique, & on ne doit pas l'employer sans prépa-
ration, c'est-à-dire sans avoir diminué & corrigé son
acrimonie par la consommation, & l'évaporation de
son sel acre. Il doit avoir l'âge d'un an pour être mis
en usage, s'il est plus frais, il est trop acre, & trop
caustique. Il purge tres-vigoureusement la pituite,
les ferosités, les matieres grossieres, visqueuses & te-
nues, pèle mêle, les bonnes & les méchantes non seu-
lement de la masse du sang; mais même de toutes les
parties du corps. On le donne à cause de sa violen-
ce, dans les affections soporeuses, comme l'apople-
xie, le coma, la lethargie, & dans le tremblement, &
la resolution des nerfs. La dose en substance est de

quatre grains au plus ; néanmoins *Ficifagus* assure qu'il a vu fort souvent des païsans en prendre jusqu'à un scrupule en poudre , avec un heureux succès & sans aucune incommodité , dans des maladies où les autres remedes ne faisoient rien. On ne le doit pourtant jamais donner sans l'avoir corrigé , & rarement quand il est corrigé , à cause de sa violence ; les corrections ordinaires avec le vinaigre , le suc de citron , & les autres sucres acides sont ridicules , & plutôt des Castrations que des corrections, entant qu'elles fixent le sel volatil de l'Euphorbe , en quoi consiste sa vertu, ainsi plus l'Euphorbe est corrigé, moins il a de vertu. Ceux du Perou ont une plante nommée *Anti-euphorbium* , dont ils se servent pour corriger l'Euphorbe ; mais comme nous n'en avons point , nous pouvons lui substituer le pourpier , qui , au raport de *Freiburgius* a beaucoup d'affinité avec l'antieuphorbe. Ainsi on peut donner l'Euphorbe avec le suc de pourpier épaissi , mieux qu'avec aucun autre correctif. Ceux d'*Aitenbourg* préparent ou corrigent l'Euphorbe de la maniere suivante.

℞. Euphorbe choisi ℥. iij. pulverisez le , & y versez eau de cannelle ℥. iv. Mettez le tout au four , un peu de tems dans un vaisseau plat de verre pour secher la matiere , puis ils y ajoutent suc de grenades acide, ℥. iv. esprit de vitriol ℥. β. procedant comme la premiere fois, enfin ils y versent de l'eau distillée de coïns, ℥. iiij. procedant toujours comme auparavant , & quand la matiere est seche, on la broie avec une goutte ou deux d'huile d'amandes douces.

L'huile d'Euphorbe commune dont *Schroder* nous enseigne la préparation , est bonne dans les affections froides des nerfs , spécialement dans les catarrhes , la léthargie & l'atrophie , apliquée exterieurement. Elle est bonne encore pour engendrer des cheveux, quand les autres remedes n'y peuvent rien. L'Euphorbe mé-

me est fort usité parmi les Chirurgiens, dans les ulcères avec carie, car il n'est rien de meilleur que la poudre d'Euphorbe pour faire tomber la carie des os; la raison en est que la cause de la carie étant un acide corrosif, il est nécessairement absorbé & consommé par le sel volatil acré de l'Euphorbe, après quoi la carie doit cesser. On le met seul, ou bien on le mêle avec la racine d'Iris de Florence, ou avec l'aristoloche, ou avec quelque autre semblable. Touchant cette vertu de l'Euphorbe contre la carie des os, voyez *Hildanus cent. 4. obs. 21. & 96. & cent. 2. obs. 92. Riviere cent. 2. obs. 66. & Kesslerus cent. 5. process. 4. 2.* La meilleure méthode est de mêler la poudre d'Euphorbe avec de l'esprit de vin, pour appliquer sur l'os carié, comme l'esprit de vin seul est très-bon à la carie, étant joint avec l'Euphorbe qui a la même vertu, l'un & l'autre font merveilles. L'Euphorbe est outre cela souverain contre la piqueure du nerf, qui arrive souvent dans la saignée du bras, & cause des symptômes très-tragiques. L'onguent de Scultet est pareillement bon en ce cas, il est composé d'un scrupule d'Euphorbe de demie once de terebenthine, & d'un peu de cire, on étend le tout sur un linge, puis on l'applique sur la piqueure. Cette composition étoit en usage des le tems de Galien, Voyez *Sennert* sur les blessures des nerfs, *Helidæus Paduanus dans ses observations, pag. 310.* où il remarque qu'un homme qui avoit une grande douleur au bras, ensuite d'une saignée pour avoir été piqué au nerf, fut guéri dès qu'on y eut appliqué de l'Euphorbe.

G

CCCCXLV. GHITTA JEMOU.

L Es noms de la gomme Gutte, sont Gutta Gamandra, Gummi Gotta, Gutta Gemau, Carragauma, vel Gemu, Gutta Gam-